

# **DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE**

## **SUJET N°8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Le constat : Si la notion de massification et « de collège pour tous » n'est pas à remettre en cause, il apparaît pour autant qu'elle porte son lot d'inconvénients : nombre d'élèves moyens ou en échec scolaire ne sont pas motivés par le système éducatif.

La société n'est pas motivante et nous sommes dans une ère où prime davantage l'immédiateté, la réactivité et le jeu. De même, les parents se désengagent de plus en plus de leurs responsabilités éducatives. Ainsi, même les bons élèves ont tendance à être de moins en moins motivés ;

Dans ce contexte, que peut être l'action de l'Education Nationale pour motiver ou remotiver les élèves ?

### **I/ La motivation par la valorisation de l'élève**

L'échec est moteur de démotivation. Il faut donc travailler sur **la valorisation** de ce que l'élève sait faire et sur **le profil de l'élève**.

#### **A/ Autonomisation et création de groupe de besoins**

- Il faut définir un **cadre**, supposé contraignant, mais qui devient aussi espace de liberté dans lequel l'élève peut évoluer et progresser. Un enfant a besoin de limites pour évoluer (sanctions positives pour valoriser l'élève). Cadre défini, où **la notion d'effort** a toute son importance, où **la finalité** est expliquée car quand l'élève ne voit pas la nécessité d'un apprentissage, il ne fournit pas d'effort et n'est pas motivé. Le cadre permet **l'autonomisation et la responsabilisation** des élèves.
- La motivation par l'autonomisation de l'élève. Cela suppose la **formation de groupes de compétences ou de besoins** en libérant les plus rapides qui travaillent alors en autonomie pendant que le professeur se consacre davantage aux élèves en difficulté. . La question des bons élèves qui se démotivent se pose alors.  
Pouvoir moduler, en fonction des objectifs à atteindre(cf. le projet d'établissement), faire éclater les groupes classe et créer des groupes de besoins.  
Coupler les séquences de remédiation avec du travail pour les plus autonomes pour éviter l'impression du travail supplémentaire pour les plus faibles.

#### **B/ A.E.S/ 3<sup>ème</sup> Insertion**

- Cette structure à **effectifs réduits** est **très positive**.  
Il faut pérenniser les classes de **4èmes A.E.S et 3èmes Insertion** qui sont de vraies filières pour la remotivation et le travail. Ces classes permettent à des élèves en grande difficulté de découvrir le monde du travail, de **se sentir valorisés**, de trouver une voie qui leur plaît et de **ne plus être en situation d'échec**.

Scepticisme par rapport au dispositif d'alternance mis en place cette année : comment se passera le retour en cours et quelle exploitation en faire? De même, le terme d'alternance pour un stage d'une semaine paraît impropre. Ne pourrait-on parler de sensibilisation ?

## C/ L'orientation

La question de l'orientation est récurrente dans le problème de la motivation.

- Il faut rendre **l'élève et la famille acteur de l'orientation**, d'où la nécessité de réfléchir sur les **finalités du Conseil de Classe** et de prendre en compte **le profil de l'élève** plus que les notes obtenues. Nécessité aussi de cohérence entre les professeurs au conseil de classe dans leurs appréciations et leurs évaluations. Comment **éduquer la famille** pour un choix d'orientation judicieux ?
- D'autres voudraient qu'en matière d'orientation, le dernier mot revienne au conseil de classe et que les **règles d'orientation soient fixées nationalement** en laissant toutefois une souplesse de négociation à la discrétion de chaque établissement : Quelles compétences faut-il pour passer au niveau supérieur ?, faut-il cohéficienter les matières ?, comment évaluer les compétences ?
- Le problème du manque de sections ou filières dans certaines régions est posé. Afin d'éviter l'orientation par défaut ou de proximité, il faudrait pouvoir offrir un éventail de possibilités plus large et qu'il y est **équité** entre les régions.
- De même, problème du manque de formation, d'informations actualisées des professeurs en matière d'orientation. Travailler davantage avec les Conseillers d'Orientation Psychologues, qui eux-même ne sont pas toujours au fait de l'actualité.

Ne faudrait-il pas créer des classes spécifiques plus tôt afin de permettre aux élèves en difficulté de se trouver plus rapidement une voie, plutôt que de les laisser dans les classes où, manifestement, ils ne trouvent pas leur place ?

## II /Des moyens indirectes, connexes

### A/ un cadre national

Les règles de fonctionnement d'un établissement doivent être définies nationalement. Chaque établissement doit pouvoir disposer de moyens humains et financiers minimaux et non négociables. Une part contractuelle pourrait être allouée ensuite en fonction des caractéristiques, des projets et de la spécificité de l'établissement. Ceci n'implique pas pour autant une demande d'autonomie de l'EPLÉ mais **une souplesse**. En effet, nombreux sont les exemples où les inégalités sont fortes (plus que du simple au double) pour des établissements gérés par la même collectivité. Cela va à l'encontre de **P'EGALITE DES CHANCES** voulues par tous . La **dotation d'HSA** permet en partie l'autonomie des établissements et de gérer les élèves en difficulté.

**L'école a besoin de la Nation pour garantir l'EGALITE entre tous et elle a besoin de la collectivité territoriale pour gérer au mieux sa spécificité.**

### B/ Une volonté politique

Il faut **laisser le temps aux dispositions nouvelles de se mettre en place**, pour en faire une réelle et juste évaluation. Les enseignants sont démotivés voire désabusés par toutes ces actions, stoppées en plein vol. **Tout changement doit être fait dans la durée** pour permettre une réelle évaluation. **Le temps en terme scolaire n'est pas égal au temps en terme politique.**

### C/ La formation des professeurs

- Bivalence ou mono valence, les professeurs se prononcent en faveur de la mono valence qui est un **gage de qualité**, mais suggèrent de **repenser la formation initiale** pour leur permettre d'éclairer leur matière par le biais d'autres matières, car les problèmes pédagogiques liés à l'inter-disciplinarité font partie intégrante du travail du professeur.

Pour eux, la volonté politique de retourner à la bi-valence, n'est qu'une raison de coût financier. L'Etat raisonne davantage en terme de moyens financiers qu'en termes de besoins.

-A propos de la **formation continue**, ne pourrait-elle pas,-comme au primaire- être assurée par des **conseillers pédagogiques**, qui apporteraient aux professeurs, une aide plus régulière et inscrite dans la durée ?